
Inédit

Le journal manuscrit de Victor Schoelcher acquis et dévoilé par un couple de mécènes de Guadeloupe

Le journal de l'ancien député Victor Schoelcher, jusqu'à présent méconnu du public, a été acquis aux enchères par Pierre et Corinne Sainte-Luce. Ce couple de médecins et entrepreneurs de Guadeloupe a décidé de le numériser et d'en partager le contenu d'une valeur historique inestimable.

Contact médias :

Agnès MONLOUIS-FELICITE
Mail : agnes@blue-marine.biz
Tel : 0696440763

Un manuscrit à forte portée historique

Ancien de plus de 153 ans, le journal personnel de Victor Schoelcher a été acquis aux enchères par Pierre et Corinne Sainte-Luce qui tiennent à le mettre à la disposition du plus grand nombre.

Rédigé pendant les 20 dernières années de sa vie, le journal de Victor Schoelcher détaille ses activités, rencontres et pensées de 1870 à 1893. Dans 170 pages de feuillets manuscrits et de collages de coupures de presse, l'auteur revient sur son engagement en faveur de l'abolition de l'esclavage dans les colonies françaises et sur sa carrière politique, notamment sous la Seconde République. « Outre sa dimension mémorielle, un tel témoignage est une source inédite d'informations sur sa personnalité, sur la vie politique française et sur les rapports noués avec l'outremer au XIXe siècle », explique Pierre Sainte-Luce, co-acquisiteur du journal.

De l'exil au Panthéon

C'est en 1870, que Victor Schoelcher revient en France à la suite de la défaite de Sedan, après de nombreuses années en exil en Angleterre. Après l'abdication de Napoléon III, il est réélu député de la Martinique à l'Assemblée nationale de 1871 à 1875. En décembre 1875, il est élu sénateur inamovible par l'Assemblée nationale jusqu'à sa mort le 25 décembre 1893 à l'âge de 89 ans, à Houilles dans les Yvelines. « Dans les dernières pages du manuscrit, Schoelcher évoque avec pudeur sa maladie, sa fin de vie, une source de recherche supplémentaire », constate Pierre Sainte-Luce. « Les cendres de Victor Schoelcher ont été transférées au Panthéon en 1949, à l'initiative de Gaston Monnerville. Cela lui confère un statut de grand homme de la Nation ».



Partage des sources

Après sa numérisation, le manuscrit aura vocation à être en dépôt dans un centre de conservation de la Guadeloupe. Ses possesseurs tiennent au partage des données numériques : « Je crois qu'un journal de cette nature doit être mis à la disposition du public et servir aux travaux des historiens qui ont besoin d'accéder aux sources premières pour bien effectuer leur travail d'analyse », estime Pierre Sainte-Luce. Ce document enrichira aussi un patrimoine documentaire auquel les chercheurs en sciences sociales sont attachés. « Nous l'avons présenté au représentant du gouvernement et aux membres du Conseil d'Administration de la Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage. Ils vont le porter pour que les historiens s'en emparent ». Des contacts ont été pris avec la Sorbonne et l'Université des Antilles et des monstrations seront proposées à des musées à travers le monde, en passant par les mairies des communes où vécut Victor Schoelcher.

La cohérence d'un groupe

La famille Sainte-Luce s'implique dans les enjeux patrimoniaux et culturels sur de nombreux fronts. Outre l'achat et la protection de sites anciens, c'est à travers leur entreprise, le groupe Manioukiani, que ses membres œuvrent. « Nous avons à cœur de montrer à nos collaborateurs l'importance de ces sujets », explique le président du groupe, Thomas Sainte-Luce. « Nous devons regarder notre histoire avec lucidité et nous projeter vers un monde de fraternité. C'est surtout notre contribution à la Culture vis-à-vis du plus grand nombre : notre famille bien sûr, mais aussi nos salariés, les habitants de la Guadeloupe, la Martinique, de la Guyane et de la Réunion.»

Crédit Photo :
© Famille Sainte-Luce

3 questions à Pierre Sainte-Luce

Pierre Sainte-Luce, d'où vient ce manuscrit ?

Ce journal appartenait à la société française Aristophil qui n'existe plus. Elle possédait des documents du patrimoine écrit. Grâce à la Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage (FME) dont notre famille est membre fondateur, nous avons eu connaissance de la vente aux enchères de ce manuscrit à Drouot. Le 10 novembre 2022, notre fille, Marion, qui vit à Paris, a procédé à la montée des enchères que nous suivions au téléphone depuis la Guadeloupe, jusqu'à l'acquisition.

Qu'avez-vous ressenti ?

Après la tension des enchères, une grande joie ! Puis quand nous avons pu tenir ce cahier entre nos mains ce fut un moment chargé d'émotions en raison de la symbolique que représente son acquisition. Le 10 février 1870 par exemple Victor Schoelcher écrit : « arrivé chez Etienne Arago à 10 heures par la magnifique artère de la rue de Lafayette. Déjeuner au Grand Hôtel avec Scheurer, sa femme, Laurent Pichat, Clemenceau... ». On peut lire aussi : « Après la Révolution de Février, j'ai servi sous le magnanime gouvernement provisoire que j'admire et que j'honorerai toujours, j'ai contribué à deux de ses plus nobles actes : l'abolition de l'esclavage dans nos colonies et du châtement corporel qui souillait encore notre Code maritime. ».

Votre épouse et vous êtes réputés pour vos actions en faveur de la préservation et la défense de la culture et du patrimoine. Dans quel maillon s'inscrit cette acquisition ?

Cette acquisition s'inscrit dans la lignée de nos actions de patrimonialisation matérielle et immatérielle. Nous sommes propriétaires et protecteurs de l'une des habitations les plus anciennes de la Martinique, l'Habitation Fonds Rousseau située dans la ville de Schoelcher. Elle a été le centre de l'activité industrielle du sucre et du rhum de la région depuis 1660 et a exploité des centaines de femmes et d'hommes réduits en esclavage, pendant des siècles. C'est un geste de réconciliation d'une famille antillaise qui s'approprie son histoire. Cette acquisition, comme celle du manuscrit, est un évènement pour la Famille du Tout-Monde. Elle est au cœur des manifestations que nous organisons dans notre hôtel, l'Arawak Beach Resort ; à l'image des Rencontres du Nouveau Monde dont la première, animée par la journaliste Rokhaya Diallo, a permis de recevoir en Guadeloupe Ayo Tometi, cofondatrice du #Blacklivesmatter aux Etats-Unis.

Pierre et Corinne Sainte-Luce, docteurs, entrepreneurs, auteurs et mécènes



Crédit Photo :
© Bruno Michaux Vignes

Pierre Sainte-Luce

est né à Terre-de-Bas aux Saintes dans l'archipel de Guadeloupe. Après avoir exercé dix ans en angiologie, il crée avec son épouse 3 établissements de santé dédiés à la personne fragile puis investit dans l'achat et la réhabilitation de l'Hôtel Arawak situé dans la commune du Gosier. Il est docteur en sociologie et passionné de patrimoine, d'arts et d'histoire. Sa famille possède 2 sites de mémoire datant des XVIIe et XVIIIe siècles : l'habitation Fonds Rousseau en Martinique et la poterie Fidelin à Terre-de-Bas, aux Saintes. Pierre Sainte-Luce est l'auteur de Colored, un roman qui fait l'éloge du métissage culturel. Il a aussi publié plus récemment « Transfiguration » un roman/essai qui offre des clés de compréhension de nos sociétés à travers une épopée humaine. Président du Comité des mécènes de la Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage, il a été fait Chevalier de la Légion d'Honneur.



Crédit Photo :
© François-Xavier Peroval

Corinne Sainte-Luce,

bien que plus discrète que son époux, a aussi un rythme soutenu. Médecin, elle dirige avec lui leurs établissements sanitaires et médico-sociaux. Elle s'investit également dans des associations professionnelles régionales dédiées à la qualité et à la sécurité des soins comme l'ORAQS-97.1 ainsi qu'à l'éthique dans les domaines de la santé et des sciences de la vie à l'image de l'EREGIN (Espace de réflexion éthique de Guadeloupe et des îles du Nord). Elle soutient la gestion de l'orphelinat créé en Haïti par l'ancien mannequin martiniquaise et plasticienne, Mounia Orosemane, après le tremblement de terre de 2010. Elle a aussi tenu à faire partie des mécènes fondateurs de la Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage. Depuis peu, elle se consacre aussi à une association féministe, « Koumbit Fanm Karayib » (KFK).



Corinne et Pierre Sainte-Luce avec Ayo Tometti, co-fondatrice du #Blacklivesmatter aux Etats-Unis.

Crédit Photo :
© Famille Sainte-Luce

Victor Schoelcher,

l'un des acteurs des abolitions

Victor Schoelcher est né le 22 juillet 1804 à Paris. Après des missions commerciales pour l'entreprise familiale de porcelaine - au Mexique et à Cuba entre 1828 et 1830 - il devient journaliste. Il s'engage au début des années 1830 dans le mouvement républicain. Il parcourt l'Europe avant de repartir dans la Caraïbe pour une mission d'étude de l'esclavage et de l'émancipation nouvelle des esclaves des colonies anglaises. Il part ensuite en Méditerranée pour étudier l'esclavage musulman puis séjourne en Égypte, en Turquie et en Grèce. Au Sénégal et en Gambie, entre 1847 et 1848, il étudie l'esclavage et la condition des captifs.



La statue du député Victor Schoelcher devant le tribunal de Fort-de-France.

Crédit Photo : © Shutterstock

En 1848 il préside la Commission d'abolition de l'esclavage dans les colonies françaises qui prépare les décrets abolitionnistes du 27 avril. Schoelcher occupe alors les fonctions de sous-secrétaire d'État auprès de François Arago. Il met alors en application le projet de réforme coloniale qu'il a élaboré dès 1840, prônant l'assimilation des droits des citoyens des colonies à ceux de la France. Il milite par ailleurs pour la construction du régime républicain en France, pour l'application du suffrage universel, l'abolition de la peine de mort, la reconnaissance des droits civiques des femmes et l'élaboration d'un droit des enfants. Représentant du peuple élu en Martinique en 1848 et en Guadeloupe de 1849 à 1850, il est contraint à 19 ans d'exil à Londres sous le Second Empire. Durant cette période, il devient spécialiste de l'oeuvre du compositeur Georg Friedrich Händel. Rentré à Paris en 1870, il est nommé colonel d'artillerie de la Garde nationale pendant la guerre franco-allemande. Réélu en 1871 comme parlementaire colonial, il devient sénateur inamovible en 1875.

Il est auteur de nombreux ouvrages dont *Des colonies françaises-Abolition* immédiate de l'esclavage et Colonies étrangères et Haïti puis *Vie de Toussaint Louverture*. Victor Schoelcher a offert à de nombreux organismes des collections de livres et d'oeuvres d'art, contribuant notamment à l'ouverture d'un musée à Pointe-à-Pitre et d'une bibliothèque à Fort-de-France qui portent son nom. Il meurt à Houilles dans les Yvelines le 25 décembre 1893 et entre au Panthéon le 20 mai 1949.

Biographie

rédigée à partir des sources du Sénat.

Voilà Monsieur Val
pour vous les détails de la
concordance de la
répartition des
accusés par
un plan
à la suite de
les

Les 21 et 22 1804, Arrêté des Consuls
sur la répartition des
accusés par
un plan
à la suite de
les



Contact médias :

Agnès MONLOUIS-FELICITE
Mail : agnes@blue-marine.biz
Tel : 0696440763



De tous ces amis...
bonaparte. Mais de l'autre...
avons eu et nous...
Guillaume Laisant, Jean...